

TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Décembre 2015

Auteurs :

Nathalie Lancial,
Sébastien Lose
(Le Cèdre Bleu)

Les phénomènes marquants en 2014

Un milieu festif en mutation

L'année 2014 a été marquée par la poursuite de la réorganisation des milieux festifs commerciaux et des cafés-concerts visible à travers différents points de litige : fermetures administratives, problèmes avec les autorités, plaintes du voisinage, questions autour des horaires d'ouverture, commissions de sécurité. Certaines injonctions municipales en matière notamment d'insonorisation et de sécurité engendrent des coûts d'aménagement souvent difficiles à supporter pour les gérants. De nombreux fêtards de tout horizon font le constat à propos de Lille d'une ville où la culture est en berne et où les occasions de pouvoir faire jouer des groupes et DJ's sont de plus en plus restreintes et encadrées. Malgré la popularité grandissante des musiques électroniques, le mouvement alternatif et les lieux « undergrounds » existent de moins en moins intramuros. De nouveaux lieux festifs émergent, hors du centre-ville, en proche périphérie, voire plus loin, notamment sur le littoral ou en Belgique. Parallèlement, la désaffection pour les mégadancings situés à la frontière belge se poursuit, avec comme effet direct les fermetures de quelques lieux emblé-

matiques. Enfin, on assiste également, en parallèle, à un développement significatif des soirées dans le cercle privé, et donc des consommations associées.

Les observations de terrain confirment d'ailleurs une tendance amorcée ces dernières années : les usages de drogues en milieu festif sont de moins en moins réservés à des événements spécifiques (festivals, soirées de grande ampleur, concert électro...), mais se font aujourd'hui dans tout type de contexte, même ceux auparavant peu réputés pour y abriter des usages.

Cocaïne : une offre qui évolue

Depuis peu, certains usagers festifs, déjà habitués à utiliser Internet comme moyen d'approvisionnement de substances via les smartshops en ligne, déclarent se fournir en cocaïne via le *dark web* et le site Silkroad. Sur ce vecteur, la cocaïne serait vendue à plus de 100 € le gramme, le prix élevé étant le garant, pour ces usagers, d'une substance de bonne qualité.

Autre évolution constatée en 2014 : l'achat de cocaïne par demi-gramme, pratique autrefois réservée au public urbain, semble se

1. Depuis quelques années, les mégadancings situés à la frontière belge voient leur fréquentation diminuer. À cela, plusieurs raisons. D'abord l'augmentation des contrôles routiers, engendrant un repli des fêtards sur Lille, les lieux de fête belges étant en moyenne à vingt minutes de route. Ensuite la crise économique, faisant préférer les petits événements (bars, concerts, etc.) moins coûteux, voire le repli sur la sphère privée. Enfin une tendance générale à un retour, dans l'agglomération lilloise, de la préférence pour les bars/ bars de nuit/petits clubs, à l'ambiance plus intimiste.

développer également en milieu festif. Les conséquences socioéconomiques de la crise touchent donc également le public festif et les dealers doivent, comme en milieu urbain, s'adapter à ces évolutions.

Retour des pilules d'ecstasy

L'engouement pour la MDMA (poudre, cristal) amorcé il y a quelques années se poursuit. Cependant, les comprimés d'ecstasy, qu'on voyait revenir petit à petit, d'abord en milieu festif belge, ensuite sur le territoire lillois, semblent être aujourd'hui à nouveau très disponibles à Lille et aux alentours, notamment chez les publics jeunes issus des milieux électro. La variété des formes, des logos et de couleurs attestent par ailleurs de leur popularité.

Les médicaments codéinés, toujours sous surveillance

En milieu urbain, les médicaments codéinés sont toujours très présents, notamment chez les anciens héroïnomanes. Le Tramadol est fréquemment évoqué. Ces signaux, déjà repérés en 2013, se sont renforcés en 2014 avec notamment l'évocation, par des professionnels du champ sanitaire, d'individus placés sous TSO (méthadone) suite à une dépendance à ce médicament.

Dans les pharmacies, les ventes de codéine semblent être en augmentation significative (principalement du Codoliprane, du Néocodion ou de l'Effergal codéiné).

Un deal de rue de plus en plus organisé et violent

Des membres de gros réseaux sont régulièrement arrêtés. Il s'agit souvent d'individus multirécidivistes. Les réseaux concernés recrutent des personnes de plus en plus jeunes : à partir de 10, 11 ans ils sont guetteurs, vers 13 ans certains sont déjà vendeurs. Il n'est pas rare que 10 à 20 personnes soient placées en garde-à-vue dans une même affaire.. Certains réseaux plus organisés, et structurés que par le passé sont maintenant également découverts en zones périurbaines ou rurales.

Les violences et règlements de comptes entre bandes rivales font également partie des faits marquants de l'année. Cette augmentation des faits de violence est à rapprocher de la concurrence féroce entre bandes rivales. Dans les trafics couplés héroïne/cocaïne, pour lesquels les saisies apparaissent comme très fréquentes (parfois même, des produits de coupe sont également retrouvés), on estime que les chiffres d'affaire journaliers moyens tournent entre 7 000 et 15 000 €. À ces rentrées d'argent continues s'ajoutent désormais également d'autres types de trafics : voitures de luxe, contrefaçons, immobilier...

Une cocaïne fortement dosée

L'année 2014 à Lille aura d'abord été marquée par les taux élevés de pureté de la cocaïne repérés grâce aux analyses SINTES: sur les 8 échantillons analysés, tous révélaient des taux de pureté compris entre 59 % et 92 %. Notons que certaines de ces collectes ont été effectuées au motif que les effets induits par l'usage s'étaient révélés peu perceptibles voire absents. Paradoxalement, en effet, il est fréquent que les effets ressentis par les usagers soient peu en lien avec les niveaux de pureté réels des produits. Il est d'ailleurs probable que ces usagers soient plus habitués aux effets de la cocaïne habituellement peu dosée associée à d'autres produits comme la caféine ou la lidocaïne. Plusieurs hypothèses à cette accumulation d'échantillons fortement dosés : ces forts taux pourraient être en lien avec des envois postaux ou des colis plus nombreux, provenant parfois directement d'Amérique du sud, des Antilles. Cela poserait donc la question de la connaissance qu'ont les dealers du produit qu'ils vendent : quel intérêt auraient-ils à vendre un produit très peu coupé ? Autre hypothèse : ces taux élevés seraient une réponse des réseaux de deal à la relative désaffection pour la cocaïne rencontrée ces deux dernières années parmi les usagers festifs au profit d'autres substances comme la MDMA.

Les lignes de force toujours en vigueur

S'agissant du cannabis, l'herbe est toujours plus présente que la résine. Les pratiques de cultures personnelles se poursuivent chez de nombreux consommateurs réguliers et il faut noter que les cultures de type industriel se retrouvent non plus seulement à Lille même, mais dans toute la région Nord-Pas-de-Calais. Enfin, les analyses des labos de police/douanes font apparaître une augmentation continue des taux de THC.

Aucun changement n'est à signaler en matière de tendances sur l'héroïne. Lille est de longue date une ville attractive pour les consommateurs de toute la région,

voire d'autres régions : prix bas, disponibilité continue, héroïne réputée de qualité (produit plus dosé que dans d'autres régions). De par sa position géographique stratégique, Lille reste en effet un lieu de passage et de transit pour les trafiquants, où les saisies policières et les affaires judiciaires continuent d'être nombreuses. Le speed demeure une substance présente essentiellement en milieux festifs, appréciés par certains pour son prix peu élevé (10 € le gramme en général) et pour ses propriétés stimulantes, mais dénigré par d'autres qui y voient un produit très coupé, avec peu de pureté et des descentes très difficiles.

Enfin, l'organisation transfrontalière des trafiquants est confirmée compte tenu de la proximité de la Belgique, plaque-tournante attestée du trafic et des approvisionnements (toutes drogues et produits de coupe).

La police belge confirme la forte présence d'individus Français dans les affaires de stupéfiants menées à la frontière, les policiers interrogés parlant de « familles de Français [faisant] la loi en Belgique ».

Focus sur d'autres points

Les NPS : une présence discrète mais réelle

En règle générale, on note une méfiance assez marquée envers ces nouvelles molécules de synthèse du fait de leur provenance et leur composition inconnues. Les usagers de ces nouveaux produits de synthèse (NPS) sont et restent encore en 2014 une minorité. Il s'agit principalement d'initiés, déjà consommateurs de plusieurs types de drogues et férus de recherches et de commentaires sur des forums. Les usages de ces NPS semblent surtout être une solution temporaire ou de remplacement, pour des usagers par ailleurs consommateurs de substances dites « classiques ».

De plus, malgré le nombre et la diversité des NPS, les usages en métropole lilloise restent concentrés sur quelques produits seulement.

Ainsi les observations ont porté sur l'éthylphénidate, consommée par les amateurs de stimulants et dont les trois analyses SINTES réalisées dans l'année ont laissé

apparaître des taux variables (32 %, 52 % et 85 %) et souvent sans rapport avec les taux de pureté annoncés sur les sites Internet qui les proposaient à la vente.

Les NPS de type psychédélique sont aussi souvent évoqués parmi ces usagers (surtout les NPS de la famille des 2C-X et les 25-X nBOME), essentiellement parmi les usagers de drogues hallucinogènes classiques qui apprécient ce type d'effets et souhaitent le retrouver dans de nouveaux produits.

Des usages de méthoxétamine (MXE), comparée à de la kétamine par les usagers, sont toujours à signaler à Lille, surtout dans les publics festifs alternatifs (festivals, free parties). Deux analyses SINTES de méthoxétamine ont d'ailleurs été réalisées, révélant des taux de pureté de 80 % et de 83 %.

Enfin, notons que les cannabinoïdes de synthèse sont très peu décrits à Lille, sans doute en lien avec la très grande disponibilité du cannabis à Lille.

Espace urbain et TSO

Au sein des structures médico-sociales (Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues - CAARUD, Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie - CSAPA), on remarque à nouveau la présence d'usagers avec des troubles psychiatriques importants et d'énormes difficultés pour les personnels à gérer ces publics. Autre constat issu de ces centres : des jeunes (20-25 ans) qui subissent des dégradations physiques assez rapides (prises de risques, faible hygiène, peu de prise en compte des notions de RDR, etc.).

En 2014, plusieurs cas de décès de personnes issues de l'espace urbain et sous substitution à la méthadone ont été signalés. Cette récurrence de cas signalés, sur une courte période de temps a beaucoup interrogé les professionnels du champ sanitaire.

Des poursuites de pratiques de détournement de l'usage de la buprénorphine haut dosage (BHD), notamment par injection ou sniff, et des conséquences sanitaires problématiques (abcès, gangrène, amputation des doigts, réactions cutanées, etc.) sont encore signalées.

Une enquête menée par le pôle recherche du Cèdre Bleu, sur les pratiques de TSO dans la région, en médecine de ville et en centres, a permis de recueillir des données relatives aux caractéristiques des usagers suivis médicalement et sous TSO en 2013 en Nord-Pas-de-Calais. En 2013, 15 252 personnes de 15 ans ou plus sont sous TSO. Les deux tiers des patients suivis ont entre 30 et 44 ans. Les hommes sont surreprésentés puisqu'ils sont 82 %, contre seulement 18 % de femmes. Cela met notamment en lumière le problème d'accessibilité aux structures de soin pour les femmes (peur de se mélanger aux autres personnes, d'être stigmatisées, femmes avec enfants qui ne veulent pas être repérées.., etc.). Plus spécifiquement, dans les CSAPA, l'âge moyen des individus inscrits dans un programme de substitution est de 35 ans. Neuf patients sur 10 sont sous méthadone, la BHD étant majoritairement délivrée en médecine de ville. La posologie moyenne de méthadone, dans l'ensemble des centres interrogés en région, est de 67 mg.

Le prix des principales drogues illicites présentes sur le site de Lille en 2014

Molécule	Forme		N	Prix gramme 2014	Prix moyen [modal] 2013	Évolution
Amphétamine	Poudre	1g	10	10 €	10 €	=
	Cachet	1	1	3 €	2,5 €	↑
BHD		plaquette (7)	-	-	12,5 €	
Cannabis	Résine	1g	4	8 €	7 € [8 €]	=
	Herbe	1g	22	10 €	9 € [10 €]	=
Champignons hallucinogènes	Végétal	1g	4	10 €	9 €	↑
Cocaïne	Poudre	1g	27	70 €	77 € [80 €]	↓
Ecstasy	Cachet	1	7	10 €	9,5 € [10 €]	↑
	Cristaux	1g	17	50 €	51,5 €	=
MDMA	Para	1	18	10 €	10 €	=
Héroïne	Poudre	1g	14	20 €	23 € [20 €]	=
Kétamine	Poudre	1g	7	40 €	43 € [40 €]	=
LSD	Buvar	1	20	10 €	10 €	=

Le dispositif TREND national et local

Pour remplir sa mission d'observation, le dispositif TREND national s'appuie en premier lieu sur un réseau de sept coordinations locales (Bordeaux, Lille, Marseille, Metz, Paris, Rennes, Toulouse) dotées d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information. Les outils de recueil utilisés sont essentiellement qualitatifs : observations ethnographiques menées en continu ; questionnaires qualitatifs destinés aux structures ou associations en contact avec les usagers de drogues ; groupes focaux (« sanitaires », « répressifs »), qui visent à dresser des diagnostics rapides de la situation avec des professionnels du champ.

Caractéristiques du site de Lille

Situé au cœur de l'Europe du nord, le site de Lille est une zone fortement urbanisée – Lille (233 000 habitants), Roubaix (96 000), Tourcoing (93 000) et Villeneuve d'Ascq (64 600) – à la croisée de nombreux axes de circulation intense, qui relie notamment de grands ports hollandais (Rotterdam) ou belges (Anvers) au bassin parisien, au reste de la France et de l'Europe. Frontalière de la Belgique et, indirectement par le lien transmanche, du Royaume-Uni, la région est le théâtre d'une circulation intense de biens et de personnes, liée à l'économie, au commerce et au tourisme. Parmi les marchandises transportées, des drogues, provenant le plus souvent du Benelux et du Maroc, dont des quantités importantes sont saisies, destinées à des marchés extérieurs ou propres à la région. Le site de Lille reste un lieu de répression du trafic de stupéfiants très important.

Les données locales à partir desquelles cette synthèse est rédigée sont issues d'un recueil spécifique au dispositif TREND, dont le recueil est coordonné par Le Cèdre bleu, et de sources externes. Il s'agit de :

- entretiens non directifs auprès d'usagers, de bénévoles et de professionnels ;
- témoignages succincts sur des faits marquants ;
- comptes rendus d'observations de fêtes ou soirées, notes ;
- trois groupes focaux : avec des usagers, des intervenants sanitaires, et avec des représentants des services répressifs, français et belges ;
- un questionnaire qualitatif a été renseigné par les intervenants de l'association Spiritek à Lille pour le milieu festif, un second par les intervenants du CAARUD/CSAPA, « Le Relais », à Roubaix pour le milieu urbain ;
- données statistiques en population générale ou sur l'activité des services ;
- une revue de presse, le plus souvent régionale ;
- de collectes d'échantillons de produits, dans le cadre du Système d'identification national des toxiques et des substances (SINTES).

Directeur de la publication : François Beck

Coordination rédactionnelle : Michel Gandilhon et Julie-Emilie Adès

Pôle TREND-OFDT : Agnès Cadet-Taiou, Michel Gandilhon, Magali Martinez, Thomas Néfau

Remerciements : À l'ensemble des professionnels de la réduction des risques, du médico-social, du sanitaire et de l'application de la loi qui ont donné leur expertise pour la réalisation de cette synthèse.

Aux usagers qui ont accepté de participer à nos recherches et dont nous préservons ici l'anonymat.

Conception graphique et réalisation / Frédérique Million (OFDT)

OFDT

3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine cedex
Tél. : 01 41 62 77 16
e-mail : ofdt@ofdt.fr

Le Cèdre Bleu

12, Rue Armand Carrel
59000 Lille
Tél. : 03 20 29 92 92
e-mail : nathalie.lancial@cedre-bleu.fr